

# pm

## MAGAZINE

PM Magazine – N° 19 décembre 2002

Bulletin de l'Association Française pour l'Étude du Papier-monnaie



ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DU PAPIER-MONNAIE

**HOTEL PARIS EST (dans la Gare de l'Est)**

**4, rue du 8 Mai 1945**

**75010 PARIS**



## SOMMAIRE

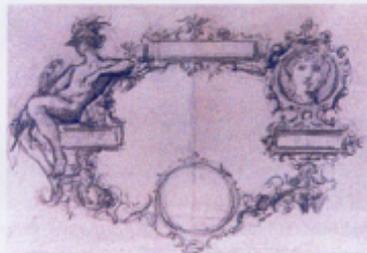
<b>Les vœux de l'AFEP</b>	<b>1ère de couverture</b>
<b>Banque de France - 50 francs type 1884</b>	<b>pages 1 à 3</b>
<b>Les €-Billets</b>	<b>pages 4 à 6</b>
<b>Cuba : émission commémorative double</b>	<b>pages 7 et 8</b>
<b>De l'art d'utiliser les restes</b>	<b>page 9</b>
<b>Région économique d'Algérie</b>	<b>page 10</b>
<b>Régence de Tunis</b>	<b>page 11</b>
<b>Banque de l'Afrique occidentale . Mise à jour</b>	<b>page 12</b>
<b>Le nouveau Pirot ou le Pirot nouveau</b>	<b>pages 13 et 14</b>
<b>Répertoire EUROS/PAYS/IMPRIMEURS</b>	<b>page 15</b>
<b>Dossier exceptionnel de fabrication d'un 20 Pesos 1889</b>	<b>pages 16 à 20</b>
<b>Exposition au musée de Blois</b>	<b>4ème de couverture</b>

## BANQUE DE FRANCE

50 francs, type 1884

(modifié en 1889)

**A**près 1880, la Banque de France lance des études pour changer la gamme utilisée pendant la guerre de 1870. C'est un des projets du duo Daniel Dupuis – Georges Duval qui est choisi pour la coupure du 50 francs.



Esquisses de Daniel Dupuis (Musée de Blois)

Le 25 septembre 1884, un spécimen gravé par Jules Robert est présenté aux membres du Conseil Général.

Le billet est ainsi décrit :

*Recto :*

*La vignette du recto est ovale, elle est imprimée en bleu. En haut, deux enfants ailés supportent un médaillon dans lequel on lit : l'article 139 du Code pénal punit le contrefacteur.*

*En bas, un cercle perlé, réuni à la vignette par des ornements entoure le filigrane du papier.*

*A gauche et à droite, des têtes de femmes symbolisent l'Agriculture et l'Industrie. Les indices sont noirs et les signatures sont bleues.*



coll. Banque de France



à droite, un médaillon où se trouve inscrit en lettres blanches, sur fond bleu, le texte de l'article 139 du code pénal.

*Papier :*

Le papier est légèrement teinté en chamois, comme le billet de 100 francs type 1882. Une filigrane représentant une tête de femme de profil se trouve au milieu et vers la bas de chaque feuille de papier.

Le papier est fabriqué par la nouvelle papeterie de la Banque, située à Biercy, en Seine-et-Marne.

C'est quarante alphabets qui sont alors commandés à l'Imprimerie. Mais bien qu'il n'y a que 12 alphabets de livrés au service de la Comptabilité, à la fin du mois d'octobre, l'autorisation est donnée de commencer à alimenter au fur et à mesure les succursales. En effet, la vignette du 50 francs Cabasson qui date de 1864, fait l'objet de nombreuses contrefaçons, provoquant un mouvement de rejet inquiétant. D'ailleurs, le Caissier de la Cie Paris-Lyon-Méditerranée, qui avait reçu plusieurs billets faux, veut cesser d'accepter cette vignette, désirant se mettre à l'abri des contrefaçons. Le Baron Hottinguer a un entretien avec M. Baudin, Secrétaire général de la compagnie, et le dissuade arguant que le billet, ayant cours légal, ne peut être refusé. Obtempérant, M. Baudin demande alors à la Banque de rembourser cette fausse monnaie. Refus du Gouverneur qui indique que par principe la Banque ne rembourse pas les faux billets. Il est parfois fait exception, mais dans des cas particuliers concernant des personnes peu fortunées et jamais intégralement. C'est purement un acte de bienfaisance.

Des faussaires sont arrêtés à Toulouse ; une prime de 100 francs est donnée à cette occasion à l'agent de police qui a mené avec habileté cette enquête.

La livraison commence, en priorité, dans les succursales de la Banque situées dans le Midi, celles-ci enregistrant le nombre le plus important de billets apocryphes. L'autorisation d'émettre cette coupure est fixée au 10 novembre 1884.

*Verso :*  
Comme celle du recto, cette vignette est ovale et imprimée en bleu. Au centre, deux femmes assises se donnent la main et symbolisent l'Industrie et l'Agriculture. En dessous et vers le bas, un cartouche rond au milieu duquel se détache le filigrane du papier. A gauche et

Les progrès techniques de la photographie obligeront la Banque à moderniser le billet par l'adjonction en 1888 d'un fond de sécurité rose représentant des arabesques entourant cinq portraits de femmes, dont quatre de profil et une de face.



En 1892, des faussaires auteurs de contrefaçons du billet, type 1884, sont arrêtés à Barcelone, en Espagne. Dans leur atelier, on trouve aussi de faux billets du type 1889. Ils n'avaient pas encore été mis en circulation. Mais la contrefaçon est assez grossière, le rose du fond de sécurité tournant au rouge, et d'après le Gouverneur « *le public n'aurait pu s'y méprendre* ».



Coll. Pascal GREZE

Cette coupure sera fabriquée jusqu'en 1927 ; soit une longévité de 43 ans pour les dessins originaux.

Sources  
Banque de France



Esquisse de Daniel Dupuis (Musée de Blois)

# LES €BILLETS

Ceux qui me connaissent quelque peu savent que non seulement je n'ai aucune sympathie pour la monnaie appelée « euro », mais que je la combats par tous les moyens à ma disposition, devenant même « l'anti-euro de service » pour les médias qui m'invitent.

Il n'empêche que l'euro fait désormais partie du paysage numismatique au même titre que toutes les monnaies uniques ou communes que l'Europe a connu depuis un siècle et qui, si elles ont disparu, restent dans nos albums et dans nos plateaux.

L'intérêt manifesté par le public pour la variété des pièces euro en circulation a d'autre part confirmé que l'analyse faite entre autres par le Docteur Kolsky et moi-même (nous avons suggéré à la Monnaie de Paris de créer des pièces de 5 francs circulantes en autant de types qu'il y avait de régions en France). Cette suggestion fut rejetée car la France n'avait déjà plus, depuis le Traité de Maastricht, la libre décision des pièces qu'elle frappe (sauf pour les NCLTC, les commémoratives non-circulantes). Cette série de 5 francs des régions (dix-huit pièces) aurait provoqué, arnaques diverses en moins, le même intérêt du public pour ce qui passait dans son porte-monnaie et un renouveau de la numismatique. Une tombe de plus dans le cimetière des occasions perdues....

Malgré tout cela, je viens de terminer avec Jean-Claude Deroche un livre, dans l'esprit du FRANC, consacré à l'euro tant pour les monnaies circulantes que pour les commémoratives, les sachets de pré-alimentation, les boîtes diverses, les variétés et bien entendu les billets. Ce livre inclus une « Histoire de la Numismatique » d'une vingtaine de pages où les pièces d'illustration sont accompagnées non seulement de leur identification sommaire mais aussi du prix auquel elles ont été vendues. Le but avoué de cette partie est d'ouvrir les yeux à tous ceux qui ont découvert la numismatique avec l'euro sur les vingt-sept siècles qui précèdent...

Concernant les €billets, il me faut admettre que si ces billets n'ont ni âme ni beauté, surtout pour ceux qui considèrent que le plus beau billet du monde est le 10.000 Bonaparte, ils sont absolument passionnants et je me suis laissé prendre au jeu.

Jamais, dans l'histoire du billet, une émission n'a été aussi complexe, aussi riche et variée et avec d'aussi nombreuses déclinaisons de collection. C'est proprement stupéfiant. Bien évidemment, aucune information – ou presque – n'est officiellement disponible (certaines des informations officielles sont même fausses ou tronquées) et nous avons dû trier plus de vingt mille billets usagés pour reconstituer ce qui est actuellement en circulation. La partie du livre consacrée aux billets dépasse trente pages...

Commençons par le plus simple, une collection limitée aux types. Du 5 au 500, sept billets, facile quoique coûteux avec le 500.

Ensuite, on peut collectionner en incluant les pays. Il y a actuellement onze (Le Luxembourg, lettre R, n'a pas de billets propres) pays qui ont émis presque toutes les valeurs. On se trouve donc déjà à la tête d'une collection de 71 billets, différents par la faciale et le pays d'émission.





Ensuite, on peut introduire la variante des imprimeurs. Chaque billet porte un code de la forme « lettre chiffre chiffre chiffre lettre chiffre » où la première lettre indique l'imprimeur du billet. Nous avons actuellement 14 imprimeurs ayant fabriqué des billets, certaines valeurs faciales étant fabriquées par plusieurs imprimeurs, ce qui nous met donc 82 billets différents en collection. C'est le choix de numérotation que nous avons fait dans €1, notre livre : il semble un minimum de considérer comme différents des billets qui n'ont ni même faciale, ni même pays, ni même imprimeur.

On peut pourtant aller plus loin car, toujours dans ce fameux code, les trois chiffres suivants indiquent l'émission. Si de très nombreuses faciales de petits pays n'ont qu'une seule émission, d'autres en ont déjà jusqu'à dix-huit différentes. Nous atteignons, pour qui veut tous les billets de tous les pays avec tous les imprimeurs différents et toutes les émissions, une collection de 224 billets ce qui est quand même très impressionnant pour une numismatique âgée de moins d'un an.

Mais ce n'est pas tout.

On peut aller beaucoup plus loin.

La dernière lettre et le dernier chiffre du code indiquent la position du billet dans la feuille. On peut donc reconstituer, pour une faciale, un pays, un imprimeur et une émission donnée, toute la feuille telle qu'elle a été imprimée...



Il existe plusieurs formats de feuilles, selon les imprimeurs et selon les faciales. Chercher à compléter les feuilles pour tout ce que nous avons déjà vu nous amène à un total de 10.551 billets. Terrifiant, non ? Non, ce qui est vraiment terrifiant, c'est le futur : dès janvier, des billets devraient apparaître au millésime 2003. Le Dr. Duisenberg devrait laisser son poste et le signataire des billets devrait donc changer : si cela se passe en cours d'année, certaines émissions de 2003 auront une signature, d'autres la suivante.





Dès 2004, la Commission Européenne nous promet dix pays de plus dans la Communauté : seront-ils dans la zone euro ? Qui sait ? À chaque fois, la multiplication par les imprimeurs et les émissions reprend...

Trois pays de la Communauté ont eu la liberté de refuser la monnaie unique : Suède, Angleterre, Danemark. Les politiciens au pouvoir dans ces pays essaient de faire rentrer en force leur pays dans l'euro, éventuellement au mépris de la volonté populaire, et finiront probablement par réussir : comme en Irlande, ils feront revoter jusqu'au « bon résultat ». L'entrée de ces pays serait d'une grande importance pour la collection d'€billets car chacun dispose d'un imprimeur déjà accepté par la BCE et que le jeu des appels d'offre pourrait faire que la Banque d'Angleterre, la Banque nationale du Danemark ou AB Tumba Bruk de Suède impriment des billets pour d'autres pays de la Communauté en plus des siens propres : autant de numéros de catalogue en plus.

Le problème des raretés et des états de conservation se pose déjà et je pense qu'il n'est déjà plus possible de réaliser ne serait-ce qu'une série de faciales et de pays en neuf, sans parler chercher en neuf des séries d'émissions ou d'imprimeurs, sans imaginer une seconde de reconstituer des planches en neuf. En effet, à ma connaissance, personne n'a « stocké » quoique ce soit pour la bonne raison que personne ne savait ce qu'il fallait garder... ni où le trouver. Exemple : personne ne pouvait savoir qu'en France, il fallait entre autres garder les 20€ au code commençant par E (Imprimerie Oberthur, deux émissions en 2002) et non pas les codes L (Banque de France, dix-huit émissions en 2002). Contre exemple, celui qui aurait cherché les premiers billets de 100€ imprimés par la Banque de France aurait pu chercher longtemps : la BdF n'a pas imprimé de 100€. Si vous vous attaquez à l'Euro, prenez tout ce qui vous passe par les mains dans la circulation, cherchez les neufs plus tard. Vous serez déjà bien contents ...



Certes, il est peu probable que des collectionneurs se lancent dans la reconstitution de planches de 500€... mais tout à fait crédible de voir des pages de 5 et 10€ se reconstituer : cela procède la même logique que la recherche des numéros spéciaux, type radar ou suites.

En tout cas, quelques soient les opinions à l'égard de l'Euro, c'est une révolution dans le monde de la collection de billets.

Michel Prieur



## **CUBA: Emission commémorative double**

*par Daniel DENIS*

En Novembre 1995, le nouvel institut d'émission la « Banco Central de Cuba » remplace la « Banco Nacional de Cuba » qui avait mis en circulation cette même année 2 nouvelles coupures de 1 et 3 Pesos datées 1995 (P112 & P113) et imprimées localement. Or contrairement à ce que n'indique le « Standard Catalog of World Paper Money –Modern issues 1961-2001 », le nouveau billet commémoratif de 1 Peso « Banco Central de Cuba » P114 daté 1995, prouve que le changement de nom de l'institut émetteur est bien intervenu cette même année et non pas en 1997.

Coincitant avec le changement du nom de la banque, les autorités décident d'émettre un billet commémoratif double de 1 Peso célébrant au recto le 45<sup>e</sup> Anniversaire de la Banque nationale 1950-1995 et au verso le Centenaire de la mort de José Martí 1895-1995.

Pour une raison encore ignorée, ce billet commémoratif imprimé localement n'a jamais été mis en circulation puisqu'il n'est connu à ce jour qu'en état de Spécimen numéroté



(selon le WPM, seulement 1300 Spécimens auraient été imprimés mais l'exemplaire en ma possession porte le N°1325, ce qui prouve que le nombre réel de billets imprimés est supérieur au chiffre annoncé !!)

Comme les 2 autres coupures de 1 et 3 Pesos 1995 (P112 & P113), le billet de 1 Peso commémoratif non émis reprend les mêmes caractéristiques (Format : 150 x 70 mm, sans filigrane ni fil de sécurité, date 1995 et signature du Ministre-Président de la Banque nationale : Francisco Soberon Valderon Valdés.

Au recto du billet: le portrait de José Martí à gauche identique à celui figurant sur le billet de 1 Peso (P112), un gros chiffre de valeur au centre, le blason national et logo commémoratif à droite « 45 Aniversario de la Banca Central de Cuba ».

Le verso représente une vignette montrant la chute mortelle à cheval de José Martí lors de la bataille de Dos Rios et le logo commémoratif « Año del Centenario de la caída de Jose Martí 1895-1995 ». Couleurs dominantes R/V: olive jaune, olive vert, brun, noir.



José Julian Martí (La Havane, 1853 – Dos Rios, 1895). Véritable héros national, écrivain, poète patriote, il lutta sans relâche pour l'indépendance de Cuba et milita en faveur de la libération culturelle de l'Amérique latine. Il fut exilé en Espagne dès 17 ans par les autorités coloniales pour ses activités révolutionnaires contre l'ordre établi. Martí devenu un poète et un écrivain reconnu, parcouru l'Europe, les Etats-Unis et l'Amérique latine afin de trouver des appuis pour libérer Cuba du joug des espagnols et obtenir la pleine indépendance de son pays. Il retourna rarement dans son île mais trouva la mort sur son sol natal tragiquement à 42 ans à la bataille de Dos Rios (1895) après une chevauchée de quelques minutes seulement et une chute de cheval qui lui fit fatale. Le billet commémoratif double de 1Peso 1995 non émis (P114) et connu en état de Spécimen seulement, est certainement un exemple de rareté moderne. On peut évaluer sa coté en neuf de 250 à 300 € ■

## **CIRCULATION(S) de BILLETS**

*La prochaine circulation aura lieu en début d'année 2003, après le salon de la gare de l'Est .  
P.O Bayec, membre du Bureau qui en a la charge, souhaite (vivement) que vous lui adressiez  
nombre de billets français et étrangers que vous voulez céder .  
Présent à la 21<sup>ème</sup> journée du papier-monnaie, il recevra les lots que vous aurez apportés .*

*Merci d'avance*

## **UNE ASSOCIATION SŒUR VIENT DE NAÎTRE**

**Le Club Auvergne Papier Monnaie Chamalières**, sous l'impulsion de notre ami Yves Jérémie, a vu le jour .  
Nous applaudissons ces initiatives qui ne peuvent que développer notre passion auprès d'un public pas toujours informé de ce qui se passe dans l'hexagone .  
La première réunion s'est tenue le 5 octobre dernier et les présents ne sont pas des inconnus : Mme Basset, MM Lacour, Nadler, Reberieux et évidemment Jérémie .

Si vous êtes intéressé par cette association adressez-vous à :

**M. Y. JÉRÉMIE**  
**11, avenue de la République**  
**63800 COURNON**

Avec nos vœux de prospérité et tout notre soutien

## DE L'ART D'UTILISER LES RÊSTES (suite)

par Jacques COLLIGNON

Dans le PM MAGAZINE n° 17 d'avril 2002 et le n° 18 de septembre 2002, il vous a été communiqué des projets de billets de la Banque de France non émis sur le territoire métropolitain et finalement utilisés pour l'Algérie et pour Madagascar.

Dans ce numéro, nous vous entretiendrons d'un projet de billet pour le Ministère de la Guerre, service des prisonniers de guerre. (1945)

Des billets de 1, 5, 10 et 50 francs ont été émis par cette administration (voir SCHWAN & BOLING : World War II page 111).

Il avait été prévu un billet de 50 francs dont la reproduction est ci-jointe.



Ce billet finalement non utilisé a été repris tel quel mais avec l'intitulé BANQUE DE L'INDOCHINE et la mention DJIBOUTI avec texte en arabe et en amharique (voir "Les billets de la Banque de l'Indochine" n° 615).

M. KOLSKY comme M. PRIEUR dans deux articles parus dans Numismatique et Change de juillet et décembre 1994, s'étonnent, à juste titre, de voir la reproduction d'un laboureur et d'une forge avec des hauts-fourneaux dans un territoire où il n'existe ni labourage ni industrie métallurgique. La température extérieure ne permet pas à du bétail européen de vivre et encore moins de travailler dans ce pays situé dans la corne de l'Afrique.

Ainsi donc faute de billet de réserve en stock, on a tout simplement repris pour Djibouti un billet français initialement destiné par le Ministère de la Guerre pour le service des prisonniers de guerre, avec un simple changement de valeur, le billet français de 50 francs passant à 100 francs pour Djibouti, le billet de 50 francs destiné aux prisonniers de guerre sera de la même gamme que les coupures de 1, 5 et 10 francs ■

# RÉGION ÉCONOMIQUE D'ALGÉRIE

par Jean PIROT

Les services financiers des Alliés se trouva, lors de l'arrivée des soldats alliés sur le sol algérien devant un problème important : comment faire face aux besoins de ce service ?

L'utilisation de leurs monnaies était difficile . La pénurie de petites coupures était tant importante que la Région économique d'Algérie commença à utiliser des valeurs de 50 centimes, 1 et 2 francs en billets dès le début de 1944 ; ces billets étaient échangeables contre des billets de la Banque de l'Algérie .

L'émission a été imprimée en deux séries par l'imprimerie Carbonel à Alger

La mention 2eT a été rajoutée dans l'angle inférieur gauche pour la deuxième émission .

La légende indique que les billets pourraient être échangés jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1949 .

Toutes ces valeurs furent lithographiées sur un papier fin . De nombreuses variantes de couleur sont à remarquer.

De la 1<sup>ère</sup> émission, on notera :

1<sup>er</sup> tirage :

50 centimes rouge : lettres C - C1 - C2 - C3 - C4



1 franc bleu : lettres B - B1 - B2 - B3 - B4

2 francs vert foncé : lettres A - A1 - A2 - A3

oo



2<sup>ème</sup> tirage :

50 centimes rouge : lettres F - F1

1 franc bleu : lettres E - E1

2 francs vert foncé : lettres D - D1 - D2

oo

oo

De la 2<sup>ème</sup> émission, (avec 2T en bas à gauche, sur un papier plus épais) on notera :

50 centimes rouge : lettres I - I1 - I2 - I3 - I4

1 franc bleu : lettres H - H1 - H2 - H3 - H4

2 francs vert foncé : lettres G - G1 - G2 - G3



Ces billets se trouvent assez facilement, il est donc aisé de reconstituer ces deux émissions (à moindre frais) ■

# RÉGENCE DE TUNIS

## DIRECTION DES FINANCES

par Jean PIROT

Le manque de petites monnaies se fit sentir début 1942 . Cette pénurie apparut principalement à Sfax et à Tunis . Les commerçants durent émettre leurs propres monnaies en carton .

Après l'installation d'un gouvernement civil sous l'autorité de la France Libre, une loi du 15 juillet 1945, autorisa l'émission de billets de 50 centimes, 1 franc et 2 francs .

Ces billets furent imprimés localement et mis en circulation en octobre 1945 Ils circulaient sur tout le territoire de la Régence et avaient cours légal . Ils se substituèrent aux pièces tunisiennes.

Ces coupures se détérioraient rapidement ; elles furent retirées de la circulation entre octobre et décembre 1946 .

Les trois valeurs ont toutes le même dessin : une femme portant le voile devant la baie de Tunis et au verso, une vue au travers d'un arche maure, sont celles du Directeur des finances et du Trésorier général .

Les six chiffres permettent d'avoir 1.000.000 de coupures par lettre de série . Ces billets sont imprimés sur papier sans système de sécurité; leurs dimensions sont 84 x 53 mm .

**50 centimes** : lilas sur fond beige rosé : séries **A à J**



**1 franc** vert sur fond orangé : séries **A à Z**



**2 francs** brun sur fond bleu : séries **A à O** (dernière lettre vue)



# BANQUE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

## MISE A JOUR

Quatre spécimens ont été retrouvés dernièrement :  
**SAINT-LOUIS**

N° 89-S1 - CINQUANTE FRANCS



3 Janvier 1903

N° 110-S1 - CENT FRANCS



30 septembre 1902

N° 148-S1 - MILLE FRANCS



15 novembre 1903

## CONAKRY

N° 137-S1 - CINQ CENTS FRANCS



15 novembre 1903

# Le NOUVEAU PIROT ou le PIROT NOUVEAU

On avait coutume de dire, en physique théorique, que chaque gain d'une décimale obtenu dans la précision des instruments de mesure et de contrôle a obligé de changer de théorie fondamentale d'explication du Monde. Maintenant nous savons en plus que l'instrument de mesure et la présence de l'observateur influence l'événement que l'on mesure...

Le lien avec les billets et avec Jean Pirot ? Élémentaire, mon cher Watson !

L'arrivée du livre de Jean Pirot sur les billets de Chambre de Commerce va changer la manière de collectionner ces billets.



Son livre semble définitif sur le sujet, il inclut toutes les variantes connues, les numéros de série à rechercher quand il y en a, très souvent les premiers numéros vus et les numéros observés en fin de séries, les spécimens, les annulés... il sera le premier livre pourvu d'une illustration complète en couleurs puisque le site internet <http://www.cgb.fr/indexf.html> conserve au moins une image de chaque numéro du Nouveau Pirot qui ait été en vente. Avec le temps, l'illustration du livre se complètera, donnant aux collectionneurs la nuance exacte de la couleur, permettant de comparer de chez soi son exemplaire avec l'exemplaire « de référence » (Actuellement, il y a déjà plus de cinq cents billets illustrés). On pourrait encore aller plus loin en recherchant les archives dans chaque chambre de Commerce pour retrouver les noms de signataires, les quantités rentrées au remboursement, les contrats avec les imprimeurs... mais il faut bien que Jean Pirot laisse un peu de recherches à ses lecteurs !

Bref, aucun rapport avec l'Ancien Pirot ....

Qui s'intéressait à ces séries ? Quelques collectionneurs défricheurs pour qui le sel de la collection c'est d'explorer des terres inconnues, des régionalistes acharnés à retrouver tout sur « leur » coin de France et le raton laveur habituel, un gros contingent d'étrangers, Anglais, Canadiens et Américains en tout premier lieu.



Qui va maintenant s'intéresser à ces séries ? Tout ceux qui vont se rendre compte, Nouveau Pirot en main, que la réputation pas toujours flatteuse faite aux billets de Chambre de Commerce n'était absolument pas méritée.

Communs ? Ni plus ni moins que ceux de la Banque de France. Maintenant que l'on peut répertorier sérieusement ces billets, on va se rendre compte que le plaisir de la chasse est là. Trouver dans le commerce un numéro précis du Nouveau Pirot se révèle bien souvent loin d'être évident. (Tuyau sur le même phénomène pour les billets BdF, Jean-Marc Dessal publie dans PAPIER-MONNAIE III, la liste d'une quarantaine de numéros du Fayette qui n'y brillent pas spécialement par leurs cotes mais que la CGB n'a jamais vu passer en douze ans...)

Faciles à trouver ? Faux : en interrogeant les professionnels, le collectionneur se rendra vite compte de l'unanimité de ceux-ci : on ne trouve plus rien au guichet, les billets de nécessités sont dans les collections, plus dans la nature.

Tristes ? Quelle blague : il suffit de regarder les illustrations du Nouveau Pirot et le site CGB pour se rendre compte que ces billets, même si ce n'est pas le « Look » BdF, sont très jolis et surtout d'excellents témoins de leur temps – celui où la France pouvait encore être sûre d'être éternelle.

Répétitifs ? Non, 153 Chambres de Commerce, 3150 numéros dans le Nouveau Pirot ( qui fait, pour les amateurs de statistiques 302 pages en format A4 et pèse 972 grammes), la variété est assurée.



Bon marché ? Là, oui, sans problème. Les cotes du Nouveau Pirot vont de 1 à 40 euros (la transcription en francs est fournie à côté pour ceux qui, comme moi, pensent et penseront encore longtemps en monnaie nationale). Et à 40 euros, c'est au moins un spécimen, neuf et rare ! Cela va-t-il durer ? Certes non.



Lorsqu'un livre de référence apparaît, et a fortiori lorsqu'il est bon et bien fait, le nombre des nouveaux collectionneurs tend mécaniquement les prix vers le haut. Un niveau moyen des prix se définit par la différence entre les acheteurs potentiels et les vendeurs potentiels. Nous sommes dans une situation où le nombre des acheteurs

va augmenter dramatiquement (nous considérons qu'il y a actuellement un grand maximum d'une centaine de collectionneurs sérieux sur le sujet), c'est à dire rien, et nous constatons simultanément que les tiroirs de grand-mère qui les approvisionnaient sont vides. Pas besoin d'être sorcier pour comprendre ce qui va se passer...

A contrario, un domaine où il n'existe aucun livre reste toujours, sur le plan non seulement des prix mais encore de la possibilité de vendre, un désert aride. Les seuls billets qui ne se soient pratiquement pas vendus dans la Collection Pernoud, où 98,4% de la collection a été vendue, sont les nécessités de 1870 et de 1940. exactement les domaines où il n'existe aucune documentation...

Bref, le Nouveau Pirot pour comparer au Franc ou le Pirot Nouveau, pour comparer avec le Beaujolais, est un livre qui va changer la collection des billets de Chambre de Commerce comme le microscope a changé la Médecine, radicalement.

Michel Prieur





# LA DECOUVERTE D'UN IMPORTANT DOSSIER DE FABRICATION POUR UN BILLET DE 20 PESOS A L'EFFIGIE DE BENITO JUARES

## de la Banco de Londres y Mexico

Par Philippe CALLANT

Quelle joie pour un collectionneur de découvrir des essais se rapportant à la fabrication d'une coupure ayant été mise en circulation.

Ce dossier, exceptionnellement riche en iconographies, est d'une réelle importance dans l'historique de la Banco de Londres y Mexico puisqu'il apporte des éléments importants sur la fabrication du billet de 20 Pesos, l'un 7 billets commémorant la mémoire du Président Benito JUAREZ, président de la République en 1861, qui lutta en 1863 contre l'intrusion française au Mexique.

Un billet de 5 Pesos



Un billet de 10 Pesos



Un billet de 20 Pesos



Un billet de 50 Pesos



Un billet de 100 pesos



Un billet de 500 Pesos (Stock C.G.B.)



Un billet de 1.000 Pesos



La coupure de 20 Pesos représente donc, dans un médaillon à gauche le portrait du Président adopté d'un document photographique datant de 1889, (Photos)



et de la représentation d'un portrait de Las CASAS, prélat espagnol, né à Séville en 1474, nommé évêque de Chapia au Mexique en 1544 qui défendit les indiens contre l'oppression brutale des conquérants espagnols. (Photo)



Gravure style « Eau Forte » datée 1890

La fabrication d'un billet passe par différentes phases : le choix du sujet, à l'aide de documents d'archives ou de dessins préparatoires, d'une base graphique en Noir et Blanc qui ensuite est colorisée, et de la mise en place de la numérotation,

de la date d'émission et des signatures. Dans ce dossier, toutes les étapes de fabrication sont réunies :

Les maquettes en noir suivies d'un montage par collages successifs d'éléments en couleur. (Photos)

Viennent ensuite les premiers tirages de planches en Noir et Blanc, puis des tirages de Spécimens différents datés ou non comportant diverses combinaisons de signatures.

Pour la petite histoire, cette banque portait le nom en 1867 de Banco de Londres Mexico y Sud America. Elle fut rebaptisée en 1889 Banco de Londres y Mexico.



Banco Londres Mexico y Sud America



Banco de Londres y Mexico



Maquette préparatoire du recto du 20 pesos approuvée en marge en 1889

UNIQUE



Maquette préparatoire du verso du 20 pesos approuvée en marge en 1889

UNIQUE



Maquette du 20 Pesos en Noir sans date, sans signatures, sans N°



Essai multicolore du Verso du 20 PESOS



Essai de 20 Pesos en Noir (approuvé en marge)  
Daté du 1<sup>er</sup> juillet 1889, avec 2 signatures, non numéroté



**Portrait de LAS CASAS (1484-1566)**

## HISTOIRE DU PAPIER- MONNAIE FRANÇAIS

dirigée par MM. Maurice MUSZYNSKI et Maurice KOLSKY

### Volumes parus :

- LES BILLETS DE LA BANQUE DE FRANCE - LES ÉMISSIONS DU TRÉSOR,  
par MAURICE MUSZYNSKI . 4<sup>ème</sup> édition 1988  
LES ASSIGNATS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par MAURICE MUSZYNSKI - 1981  
LES BILLETS DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE, par MAURICE KOLSKY & MAURICE MUSZYNSKI,  
2<sup>ème</sup> édition, REVUE & COMPLÉTÉE - 1997  
LES BILLETS DES D.O.M. ET T.O.M., par MAURICE KOLSKY - 1987  
LES BILLETS DES CHAMBRES DE COMMERCE par JEAN PIROT - 1989  
LE PAPIER-MONNAIE DE SIÈGES ET DE CAMPAGNES DE L'ARMÉE FRANÇAISE,  
par MAURICE KOLSKY 1998  
LES BILLETS AFRICAINS DE LA ZONE FRANC, par MM. LECLERC & KOLSKY - 2001  
LES BILLETS DU MAGHREB ET DU LEVANT , par MAURICE MUSZYNSKI & MAURICE KOLSKY
- A paraître
- LES BILLETS DE LA GUERRE DE 1870 par Y. JÉRÉMIE  
LES TRAITES OFFICIELLES par Maurice KOLSKY  
LES BILLETS DE CONFIANCE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par MAURICE KOLSKY.

**pm**  
MAGAZINE

Propriété de l'AFEP

Directeur de la publication :  
Maurice KOLSKY, Président de l'AFEP

Comité de rédaction :

Michel BECUWE  
Philippe CALLANT  
Michel DASPRES  
Yves JEREMIE  
Roger LECLERC  
Maurice KOLSKY  
Maurice MUSZYNSKI

AFEP :  
Association Française pour l'Étude du Papier-  
Monnaie.  
15, rue du Château d'Eau  
75010 PARIS

Toute reproduction ou traduction, mêmes partielles,  
sont interdites, sauf autorisation .

## ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DU PAPIER MONNAIE

Association régie par la loi de 1901, aux statuts déposés à la Préfecture de  
Police de Paris, le 23 novembre 1979 (J.O. n° 289 du 13 décembre 1979).

### MOYENS D'ACTION :

Journée annuelle, en février, du Papier-Monnaie à Paris .  
La 21ème journée aura lieu le samedi 1<sup>er</sup> février 2003 à  
l'hôtel Paris-Est, dans les Salons du Relais (au 1<sup>er</sup> étage de  
la gare de l'Est) .

Bulletin périodique "LE PM MAGAZINE" réservé  
aux adhérents .

### SERVICES AUX ADHÉRENTS :

Circulations (trois ou quatre listes par an) .  
Fournitures diverses à prix préférentiels  
Publications  
Service pièces de la Fédération Française des  
Associations Numismatiques (à titre exceptionnel)

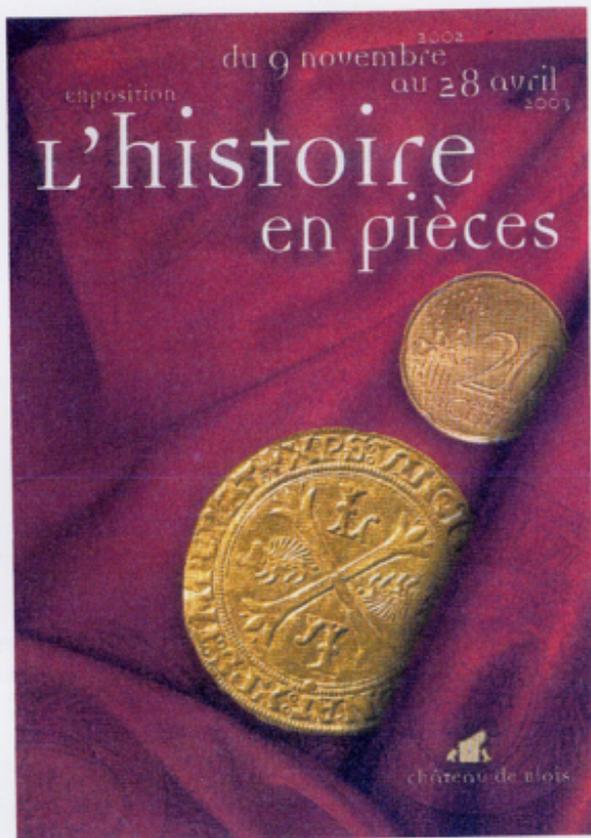
L'AFEP est à la disposition des adhérents chercheurs  
qui souhaitent entreprendre une étude spécialisée . Ecrire au  
Président au siège social .

### COURRIER :

Toute demande de renseignements doit être  
accompagnée d'une enveloppe timbrée .

Credits photos : Banque de France, Ph. Callant,  
D. Denis, J. Pirot, M. Prieur.

AFEP : Siège social :  
15, rue du Château d'Eau 75010 Paris



## Musée de Blois

### CONTENU DE L'EXPOSITION

- Les deniers : la monnaie des comtes de Blois
- Monnaies d'or gothiques
- Les premiers banquiers
- Histoire du franc : 1360, naissance du franc
- Les portraits des rois de France
- Jetons de Blois : des monnaies de compte
- Histoire du franc : la première pièce du système décimal
- Marianne : de 1795 à nos jours, histoire d'un type monétaire
- Les monnerons : un monnayage privé pendant la Révolution
- Un graveur bloisais : Daniel DUPUIS (1849 - 1899)
- La monnaie que l'on imprime : les billets